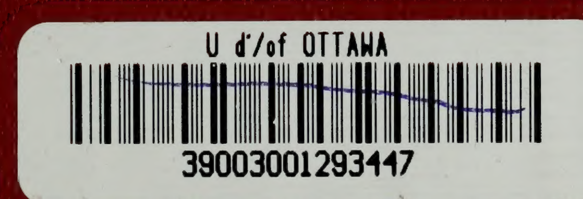
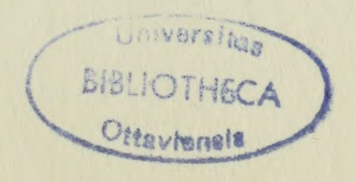

U d'/of OTTAWA
39003001293447

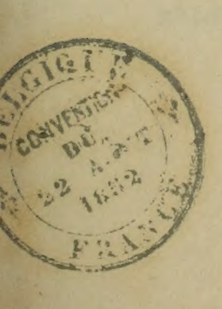

Universitas
BIBLIOTHECA
Ottaviensis

HISTOIRE

DES FRANÇAIS

TABLE ALPHABÉTIQUE ET RAISONNÉE

DES MATIÈRES



HISTOIRE

DES

FRANÇAIS

PAR

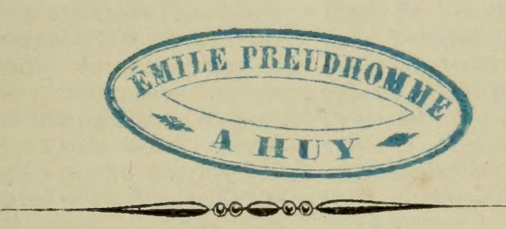
J. C. L. SIMONDE DE SISMONDI

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT DE FRANCE, DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE SAINT-PÉTERSBOURG
DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES DE PRUSSE.
DE L'ACADÉMIE ET DE LA SOCIÉTÉ DES ARTS DE GENÈVE, ETC., ETC.

18

TABLE ALPHABÉTIQUE ET RAISONNÉE

DES MATIÈRES



BRUXELLES.

MELINE, CANS ET COMP., LIBRAIRES-ÉDITEURS

LIVOURNE. MÊME MAISON. | LEIPZIG. J. P. MELINE.

1849







HISTOIRE
DES FRANÇAIS

TABLE GÉNÉRALE
ANALYTIQUE ET RAISONNÉE
PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

BAD BAG

écoute; fin de son voyage, 287. Instances que lui fait le pape, 293. Elle l'affermit dans ses desseins ; éloigne Aumale et les Châtillon, 296. Ses intrigues ; sa promesse éludée; méfiance qu'elle excite ; ses projets divulgués ; les huguenots prennent l'alarme, 299 à 301. Ses intelligences avec Philippe ; troupes qu'elle lève, 304. Accueil qu'elle fait aux ambassadeurs des princes protestants de l'Allemagne. 306. Ses intelligences avec Marie-Stuart. 309. Projet de Coligni de l'enlever; 310. Envoie Montmorency aux chefs protestants. 311, 312. Ses négociateurs ; chefs qu'elle rend responsables de la désobéissance du parti, 313. Secours extérieurs qu'elle demande et obtient, 314 à 320. Comment remplace le connétable, 318. Ses conférences de Châlons, 320. Montluc lui envoie des renforts, 322. Elle divise le commandement; défend de livrer bataille et négocie, 325. Elle conclut la paix de Lonjumeau, 326 à 328. Sa confidence à l'ambassadeur vénitien ; ses ordres secrets aux gouverneurs de provinces ; places où elle interdit le culte; elle ne fait rien pour réprimer les fureurs populaires contre les huguenots ; elle exclut L'Hospital ; sa réclamation à Condé et Coligni ; obtient du pape une aliénation des biens du clergé; dans quel but, 330 à 342. Elle pousse à bout les chefs protestants, 343. Est prévenue par eux ; leur laisse les premiers succès, 345. Fait encore nommer son second fils lieutenant général, 347. Se rend à Metz ; demande des renforts au duc d'Albe, 355, 356. Se rend à l'armée, 357. Elle arrive à Niort. 366. Méfiance que lui donne le combat d'Arnay-le-Duc; elle fait la paix, 371. S'en excuse auprès des cours catholiques ; elle n'abandonne pas ses plans; sa confiance en elle-même; frivole cruauté de l'époque ; exemples que ses fils ont reçus; sa préférence pour Henri ; caractères de ces princes; doutes si sa résolution d'exterminer le parti a été constamment dans sa pensée, 374 à 378. Ses efforts pour attirer à Paris les chefs du parti, 384 et suiv. Ses rapports avec Jeanne d'Albret ; conseil que lui donne Tavannes, 396 et suiv. Ses rapports avec son fils ; motif qu'on attribue à sa résolution d'ordonner la Saint-Barthélemy ; une de ses créatures empoisonne la reine de Navarre, 400 à 402. Part qu'elle prend à la Saint-Barthélemy et aux délibérations qui la précèdent, 407, 411, 413, 414. 416. Surprise de son isolement en Europe ; son désir de faire monter Henri sur le trône de Pologne ; ses négociateurs, 428, 438 à 443. Elle se montre encore favorable aux protestants, 443, 444. Elle fait faire la paix, 449. 450 à 452. Son désir de procurer une couronne au duc d'Alençon, 457 et suiv. Elle fait partir le roi de Pologne, ses adieux ; elle le destine à défendre la Hollande contre Philippe ; ses émissaires, 459 et suiv. Où se sépare de Henri, 460. Sa surprise aux nouvelles demandes des protestants; elle les élude ; sa vaine tentative pour surprendre la Rochelle, 462. Elle espère revoir Henri ; ses conférences avec Louis de Nassau ; sa méfiance envers d'Alençon, 463. Elle veut donner la lieutenance générale au duc de Lorraine, 464. Le complot des politiques lui est dénoncé ; elle part pour Paris, 465. Veut faire tuer Lanoue, 466. Comment dirige le procès contre les politiques, 467. Sa résolution de perdre Montgommery, 469. Son fils la nomme régente, 471. Son portrait ; sa politique ; son admiration pour le gouvernement turc ; ses efforts pour extirper toute puissance autre que celle du trône ; XII, 5 à 8. Son dessein d'abaisser les Guises, 8 à 10. Ses ménagements pour tous les partis, 10. Le nouveau roi la confirme dans sa régence; ses actes de gouvernement ; ses instructions à son ambassadeur d'Angleterre ; ses avances aux huguenots soulevés, 11 à 13. Sa résolution d'abaisser les Montmorency et de se défaire de Damville ; elle annonce à ce dernier son remplacement, 14, 15. Sa correspondance avec Fénelon; elle fait exécuter sous ses yeux Montgommery, 15 à 17. Émissaire qu'elle envoie au devant de son fils. 19. Leurs conférences, 20, 21. A qui veut marier son fils ; impression que produit sur elle la mort du cardinal de Lorraine, son amant selon les huguenots, 27. De quelles gens entourée, 32. Croit Damville empoisonné; s'apprête à se défaire de Montmorency, 34. Alarmes que lui donne la défection de d'Alençon, 41. Ses intrigues ; elle se rend en Poitou, *ib*. Sa trêve avec les mécontents ; ses concessions, 43, 44. Ses conférences, 45. Comment envisage la fuite du roi de Navarre, 48. Elle conclut la paix de Monsieur, 49, 50. Se félicite d'avoir ajourné les difficultés. 51 Trompe les jeunes Bourbons. 56. Elle attire d'Alençon à la cour. 58. Plaisir qu'elle prend au théâtre. 62. Elle assiste à l'ouverture des états de Blois, 68. Et aux séances royales, 73, 83. Elle inspire l'orateur de la noblesse. 75. Plans de finances qu'elle propose à l'assemblée. 84 et suiv. Elle refuse de faire tuer le roi de Navarre ;

les Sorabes ; leur défaite ; sa vengeance, 408 à 410. Il s'engage dans la carrière des exécutions sanglantes ; influence sur son caractère des femmes qui l'entourent; son mariage avec Fartrade; son système d'extermination ; il sillonne la Saxe en tout sens, le fer et la flamme à la main; reçoit la soumission de Witikind ; soumet les Thuringiens; punit leurs chefs ; comparution des chefs bretons, 410 à 414. Nouvelle guerre d'Italie; il accorde la paix à Arigise. 415, 416. Il dépossède Tassilon, 417 à 419. Sa grandeur a frappé ses contemporains. 421. Son portrait par Eginhard; son costume, *ib.* Sa sobriété; son régime, 422 Son éloquenee, 423. Ses connaissances, *ib.* Son goût pour les lettres ; il relève les écoles publiques ; attire des savants de toutes les parties du monde chrétien ; recommande aux évêques et aux couvents l'étude, la culture de l'esprit ; sa prédilection pour la musique d'église et pour le chant grégorien; absence de critique des études sacrées, 424 à 426. Sa domination s'étend sur presque toutes les nations de langues latine et germanique; son empire vulnérable sur le bas Danube ; invasion des Huns réprimée ; il organise la Bavière; en contact avec les Grecs ; sa rupture avec Irène, 427, 428. Sa victoire, 429. Soumet les Weltsi ; a pour frontière orientale l'Oder, 430. Il touche aux frontières de l'empereur d'Orient; voisin des Huns; ses contestations avec eux ; il les envahit, 432. Ses succès ; sa retraite, 431 à 433. Ses apprêts d'une nouvelle campagne ; juge des hérétiques, 433. Conspiration contre lui, 434. Révolte des Saxons, 435. Revers de fortune, *ib.* Attaqué par les Sarrasins; son projet de jonction par un canal du Danube au Rhin, *ib.* Avant de punir les Sarrasins, veut accabler les Saxons et terminer les affaires ecclésiastiques; concile de Francfort; hérésie de Félix, 437. Sa docte lettre à ce sujet, 438. Culte des images recommandé en Orient ; blâmé par le concile de Francfort, 438 à 440. Charles appuie cette dernière opinion, 440. Épouse Luitgarde; accable les Saxons et revient en France, 441. Les convoque au champ de mai ; les punit par de nouveaux ravages de n'y avoir point paru, 441. Envoie recevoir le serment des Romains, *ib.* Son séjour à Aix-la-Chapelle; ses embellissements ; ses désirs de civilisation, 442. Ravage encore la Saxe. 443. Fait attaquer les Huns par son fils; distribue les richesses qu'il leur enlève; continue à envahir la Saxe, *ib.* Nombreux captifs qu'il enlève ; y établit un camp permanent, 444. Villes qu'il fonde; influences civilisatrices, *ib.* Ambassadeurs et souverains qui l'entourent dans son camp en Saxe, 445. Punit les Saxons de nouveaux soulèvements, 447. Reçoit les envoyés d'Irène et d'Alphonse, *ib.* Troubles en Italie, 448. Où il recrute ses armées, 449. Néglige la Gaule ; Aix est sa capitale, *ib.* Passe le Rhin, 451. Reçoit le pape à Paderborn, *ib.* Leurs entrevues ; promet d'amnistier les Romains révoltés, *ib.* et suiv. Rétablit l'ordre troublé dans ses États ; reçoit les présents d'Haroun-al-Raschid; parcourt les côtes de l'Océan, 452, 453. Remplace sa femme Luitgarde par quatre concubines; préside les comices de Mayence; passe à Rome ; est proclamé empereur d'Occident ; adopte le cérémonial de Byzance; ses rapports avec Rome, avec le pape, ne sont point changés ; son séjour à Rome ; son départ, 454 à 456. Fait demander la main d'Irène ; reçoit une ambassade et de riches présents du calife de Bagdad, 457, 458. Complète par le capitulaire de Pavie la loi des Lombards; l'ère chrétienne ou vulgaire figure pour la première fois parmi les dates de cet acte, 458 et suiv. Réforme partout la législation; incohérence de ses capitulaires, 459, 460. Règlements ecclésiastiques; élections des évêques assurée au clergé et au peuple, 460, 461. Règlement militaire ; service gratuit imposé aux possesseurs de *bénéfices* ou *fiefs ;* service imposé aux propriétaires de *manses*, 461. Les grandes expéditions de Charles rendent les services ruineux, 462. Dépopulation ; les officiers de l'armée sont des chefs territoriaux ou seigneurs; serment qu'ils prêtent ; députés impériaux ou *missi dominici ;* leurs fonctions judiciaires, administratives, fiscales, 463, 464. Lois nationales conservées, 464. Crimes atroces ; mœurs corrompues révélées par les capitulaires ; les impôts n'y sont point mentionnés, 465. Entraves au commerce de blé ; au commerce d'armes; tentative de *maximum;* l'empereur confie à ses fils le soin de continuer la guerre, 466. Leurs succès ; Irène le reconnaît empereur ; Nicéphore suit cet exemple ; paix entre les deux empires, *ib.* Sa dernière guerre contre les Saxons, 466. Ses moyens de conversion et de conquête employés avec les Huns. *ib.* Souverains qui se rangent d'eux-mêmes sous ses lois ; champ de mai de Thionville ; partage projeté entre les trois fils de l'empereur, 468. Ses sept filles ; leur

213, à 220. Remis en liberté, 229. Emprisonné encore; délivré définitivement par Rodolphe; meurt, *ib.* et suiv. A laissé le pouvoir royal périr entre ses mains, 315.

CHARLES, frère de Pépin II, tonsuré; II. 82. S'échappe et entre en Aquitaine. 91.

CHARLES, fils de Lothaire, est roi de Provence; II. 93. Ses frères veulent le tonsurer, 94. Les grands du royaume le confirment dans son pouvoir, 95. Meurt sans enfants; n'a point eu de résidence fixe; n'a eu qu'une vaine autorité, 117.

CHARLES, fils de Charles le Chauve, couronné à sept ans roi d'Aquitaine; II, 94. Chassé par les Aquitains, 102. Révolté contre son père, 118. Demande son pardon; meurt, 119 et suiv.

CHARLES CONSTANTIN, fils de Louis de Provence; II. 224. Mis en possession du comté de Vienne, 230. Accueille Louis IV. 248. Va le trouver à Mâcon. *ib.*

CHARLES, second fils de Louis IV, en bas âge à sa mort; II, 269. A en apanage le duché de basse Lorraine, 284. Sa rapacité, 285. Prend parti pour Henri de Bavière, 289. Sollicité de s'interposer pour la paix en France. 293. Retient prisonniers Emma et Adalberon, 294. Héritier du trône à la mort de son neveu; entre à Laon; résidence royale; invoque vainement l'appui de l'archevêque de Reims, 294. Considéré comme rebelle, 296. Son droit incontestable, 318. Faiblesse de ses ressources; sa lenteur à faire valoir ses prétentions; ses partisans, *ib.* Son neveu Arnolphe investi de l'archevêché de Reims, 320. Surprend Laon; est proclamé roi; s'empare de Reims, *ib.* Fait lever le siége de Laon, 321. Prisonnier avec sa famille; meurt en captivité; sa postérité; quand elle s'éteint. 323. 324.

CHARLES IV (LE BEL), roi de France, d'abord comte de la Marche, se rend à l'assemblée de Poitiers; V, 248. Est armé chevalier; prend la croix, 318. Sa femme accusée d'adultère, 327. Il lui fait prendre le voile, 328. Son apanage confirmé par le testament de son père, *ib.* Son goût pour les plaisirs, 352. N'a aucun intérêt à faire reconnaître reine sa nièce Jeanne, 358. N'assiste pas au sacre de Philippe le Long. *ib.* Se rapproche de son frère, 359. Plainte que lui fait le pape, 362. Serment qu'il confirme, 371. Son avénement sans opposition, 387. Il fait casser son mariage, 388. Épouse Marie de Luxembourg; obscurité qui voile son caractère, 388. Il adoucit le sort des lépreux et des juifs; il révoque les grâces de ses prédécesseurs; il altère les monnaies; il projette une croisade et obtient du pape des subsides, 389. 390. Il place à la tête de cette expédition abandonnée Aimery de Narbonne, 390. Punit les crimes du sire de Casaubon, 391. Fait exécuter de prétendus sorciers; fait arrêter le sire de Parthenay, 392, 393. Il visite les provinces; fête poétique qu'on lui prépare à Toulouse, 393. Il ne l'attend pas; il perd sa femme et son enfant, 395. Épouse Jeanne d'Évreux; marie sa cousine Blanche au fils du roi de Bohême, *ib.* Fait examiner et reconnaître le droit de Louis, comte de Flandre. 396. Réclame la mise en liberté de ce prince, 398. Menace et intimide les communes de Flandre, qui se soumettent, *ib.* Ses rapports avec l'Espagne, 399. Ses négociations avec le dauphin viennois, 400. Plans avortés pour lui donner la couronne impériale, 401, 402. Rendez-vous qu'il donne à Bar aux princes allemands; il s'y présente comme candidat à l'empire; n'est secondé que par Léopold d'Autriche; ses conventions avec ce prince; subsides qu'il lui fournit, 403. 404. Progrès et ruine de son parti, 405. Il fait passer des secours en argent à Léopold, 406. La mort de ce prince met fin à ces négociations, *ib.* Son influence sur les événements d'Angleterre, 407. Ses empiétements en Aquitaine; il n'écoute point les réclamations d'Édouard; plaintes que lui adresse sa sœur. 408. 409. Édouard demande à lui faire hommage; le sire de Montpezat, vassal de ce prince, insulte le territoire français; réparation qu'il demande; armée qu'il rassemble, 410. Accueil qu'il fait à la reine d'Angleterre; traité qu'il signe avec elle, 412. Reçoit le jeune Édouard et annonce à Édouard II qu'il refuse de retourner en Angleterre, 413. Fait attaquer la Guienne. 416 Fait la paix avec Édouard II, 418. A aidé Isabelle à détrôner son mari; n'a point trempé dans le meurtre de ce prince, 419. Sa mort; ses dernières dispositions, 419, 420. Il laisse une fille et sa femme est enceinte, 421. Question de succession qu'il laisse à décider, 424. Sa mort est le signal des troubles en Flandre, 429.

CHARLES V (LE SAGE), roi de France, est mis en possession du dauphiné; épouse Jeanne de Bourbon; VI, 99, 100. Époque de son mariage, 103. Il est armé chevalier; 109. Invoqué par le pape contre les Vaudois, 119. Lieutenant de

Tuchins, 455. Son besoin de mouvement, de nouveauté, de supplices ; ses garnisons attaquées en Flandre, *ib.* Invoqué par le comte Louis; se met en mouvement; seigneurs qui l'accompagnent ; sa nombreuse armée : ses progrès, 459, 460. Ses fureurs à Bergues, 460. Est repoussé à Bruckbourg; se lasse de la guerre, 461. Fait massacrer les habitants après la capitulation de cette place, évacue la Flandre, *ib.*, et suiv. Trêve générale qui comprend ses alliés, 463. Sa victoire sur la nation ; ses germes de folie ; en décimant la bourgeoisie, il ne l'a point abattue, 464, 465. L'esprit de corps de la noblesse lui a donné l'impulsion, 470. Son pardon aux Languedociens, à quelles conditions, 472. Subsides qu'il accorde à son oncle de Bourgogne ; celui-ci l'engage à ne point renouveler la trêve, 473, 474. Il assiste au mariage de son cousin Jean de Bourgogne ; son entrevue avec Isabeau de Bavière ; son mariage avec cette princesse, 474 à 476. Ses apprêts contre les Gantois, 477. Il reprend et incendie Damm, ses ravages ; son retour en France, 478, 479. Épuisement de ses finances ; ses expédients, 479 et suiv. Pourquoi refuse les négociations proposées par Richard, 482. Ses renforts en Castille, 482, 484. Son projet de descente en Angleterre ; sa flotte nombreuse ; ville de bois qu'il fait construire par les soins de Clisson : ses immenses approvisionnements ; ses mesures fiscales ; son départ de Paris, 484 à 486. Son arrivée à Lille ; princes et seigneurs qui l'accompagnent; terreur qu'il inspire aux Gantois ; son retard à s'embarquer, 487, 488. Il ajourne l'opération ; ruine de sa flotte, 488, 489. Ses démêlés avec la famille de Navarre, 492, 493. Invoqué par le roi de Castille, lui fait passer des secours ; appelle au commandement de l'expédition le duc de Bourbon, 495. Prépare un nouvel armement contre l'Angleterre, 499. Incident qui l'y fait renoncer; ses négociations avec le duc de Bretagne au sujet de l'arrestation de Clisson, 503, 504. Brigandages qu'il laisse impunis ; il est défié par le duc de Gueldre ; sa colère ; répugnance de ses chevaliers pour cette expédition à laquelle il se détermine, 507 à 508. Diversions qu'il craint du roi de Navarre et du duc de Bretagne, 509. Est rassuré à l'égard de ce dernier ; leur entrevue à Paris, 509 à 511. La pacification de la Castille lui est cachée, 513. Il part pour la Gueldre ; pourquoi se dirige par la Champagne ; veut assurer le service des vivres, mais sans succès ; ravages de son armée, 514. Satisfaction qu'il obtient et dont il se contente; sa retraite ; désastres et murmures de l'armée, 515 à 517. Assemblée dans laquelle il congédie ses oncles et réclame la plénitude du pouvoir ; ses ministres ; l'un d'eux meurt empoisonné; il se sépare des deux ducs, 517. Nullité des résultats des immenses efforts qu'il a faits jusque-là, haine qu'on porte à ses oncles ; formation d'un nouveau conseil ; comment le compose ; il rétablit la charge de prévôt des marchands ; VII, 5 à 7. Zèle de ses ministres ; négociateurs qu'ils nomment pour faire la paix avec l'Angleterre, 8. Signature d'une trêve générale ; ses négociations ; ses bons rapports avec l'empereur et avec le roi de Castille ; son désir de rétablir la paix de l'Église, 10. Il se déclare pour *l'immaculée conception* ; bulle qu'il obtient du pape ; fait rétracter les dominicains, 12. Il arme chevaliers ses deux cousins d'Anjou ; fêtes et tournois célébrés à cette occasion ; obsèques de Duguesclin ; but du roi dans cette cérémonie ; épuisement de son trésor, 13, 14. Il ordonne pour la reine une entrée solennelle à Paris ; son déguisement ; mystères joués sur des échafauds ; riches présents offerts à la reine, 15, 16. Mariage de son frère Louis; nouvelles fêtes ; son départ pour le Midi, 17. Son entrevue avec son oncle de Berri; autres princes qui entrent avec lui à Avignon ; son désir de mettre fin au schisme et de faire couronner Louis II d'Anjou roi de Naples, 18. Ses fêtes perpétuelles ; ses largesses ; il prend congé de ses oncles ; ses goûts licencieux ; il écoute les plaintes portées contre ses oncles ; fait arrêter le trésorier du duc de Berri, 19 à 21. Ses ministres font exécuter cet homme, 22. Feudataires dont il reçoit l'hommage ; sa visite au comte de Foix ; il achète sa future succession, 22 à 24. Son retour par la Bourgogne ; fêtes qu'on lui donne ; il revient à Paris à franc étrier ; il destitue son oncle de Berri, 25. Entreprend la réforme des finances; ses ordonnances; ses idées chevaleresques, 27 et suiv. Secours qu'il accorde au doge de Gênes, 27, 28. Son goût pour les croisades ; il projette d'en entreprendre une en Italie contre Boniface ; ordres qu'il donne à ce sujet ; comment accueille les observations de l'université ; il abandonne ce dessein et ne secourt même pas le duc d'Anjou, 28 à 30. Contrecarré par ses oncles, 32, 33.



fusé ; ses circulaires sur la captivité du pape. 92. L'Italie près de lui échapper, 96. Doria passe à son service. 97. Ses concessions à François ; déclaration de guerre que ce prince et Henri VIII lui font notifier ; sa réponse ; provocations réciproques que lui et le roi de France s'adressent. 97 à 100. Sa situation critique en Allemagne et en Hongrie ; est aux prises avec Soliman et le parti luthérien ; sa tante signe le traité de Cambrai, 104 à 105. Alarmes que lui donne Soliman; il passe en Italie, 109. Sa paix avec le pape ; avec Sforza, avec les Vénitiens, *ib.* Il réconcilie le pape et le duc de Ferrare ; prend sous sa protection les princes d'Urbin, de Mantoue, de Montferrat; s'attache le duc de Savoie; abandonne aux rigueurs du prince d'Orange les Angevins de Naples, *ib.* Prête au pape ses armées contre Florence. *ib.* Ses comptes réglés avec François; il lui rend ses fils, 112 à 114. Son tyran à Florence; terreur de l'Italie, 116. Couronné par le pape comme roi de Lombardie et comme empereur; il passe en Allemagne; entend et fait condamner la *Confession d'Augsbourg;* fait élire son frère roi des Romains ; comment se forme la ligue de *Smalkalde* que favorisent François et Henri, 134 à 136. Il demande au premier son assistance contre Soliman; aide que lui offre le roi ; il transige avec les protestants ; secondé par eux, il contient les Turcs, 138 à 143. Son séjour dans les Pays-Bas ; il donne ce gouvernement à sa sœur Marie, 141. Son influence dans l'affaire du divorce de Henri VIII, 113, 142, 148. Levée de subsides que lui accorde le pape, 145. Conseil qu'il donne au pontife ; leur entrevue projetée. *ib.* Ce qu'il obtient de lui; création d'une ligue italienne ; son mécontentement et sa méfiance ; son retour en Espagne, 147 à 149. Veut en vain empêcher l'entrevue entre Clément et François, 149. Demande le renvoi de Milan d'un agent de ce roi, 150. Réparation que François lui demande après la mort de son émissaire, 151. Le duc de Gueldre lui cède ses États, 152. Par qui le Wurtemberg lui est donné; il le transmet à son frère Ferdinand, 153. Sa haine pour Henri VIII, 159 Alliance qu'il fait offrir à François, 163. Ses apprêts contre Barberousse, 164, 165. Soupçon qu'il propage contre François, 169. Ses prompts succès en Afrique ; il bat Barberousse; prend Tunis ; remet sur le trône Muley-Hassem; son retour en Sicile. 176. Leyva prend possession en son nom du duché de Milan. *ib.* Est l'arbitre de l'Italie ; confirme l'autorité d'Alexandre Médicis ; lui donne sa fille en mariage ; embarras que lui donne le Milanais, 180. Il le fait offrir à François pour son troisième fils à la condition de rétablir l'unité religieuse et politique en Europe, de déclarer la guerre à ses alliés, 181, 182. Réponse du roi, 183. L'invasion de la Savoie le décide à rassembler ses troupes, 184. Continue en apparence la négociation avec François ; alliés qu'il cherche ; ses ouvertures à Henri VIII; ses mesures de défense dans les Pays-Bas et en Allemagne, *ib.* Son entrée à Rome ; son colloque avec Velly, envoyé français, 187, 188. Son long discours au consistoire que tient Paul III; son défi personnel à François ; son ultimatum ; ses explications à Velly, 188, 189. Rejoint par le cardinal de Lorraine ; ne lui laisse aucun espoir de paix, 192. Ses rapports avec le général que choisit son rival, 194. Il rejoint ses troupes ; annonce l'intention de pénétrer en France ; ses lieutenants ; Saluces prend parti pour lui ; villes qu'il assiége et prend, 195, 196. Il presse toutes les frontières ; ses intelligences à l'intérieur, 201. Malgré les instances de Leyva et de ses généraux, il envahit la Provence ; ruines au milieu desquelles il s'avance ; ses équipages incendiés ; sa seule rencontre militaire ; comment fait des vivres ; parvenu à Aix, éprouve la disette, 199 à 200. Ses projets de rétablir le royaume d'Arles ; comment entravés; il fait brûler le palais de justice d'Aix, 201, 202. Les moulins qui l'approvisionnent détruits; Gênes menacée; son armée ravagée par une épidémie, 202, 203. Ses énormes pertes ; attitude menaçante des Français; il entend les conseils de Leyva mourant ; sa retraite ; qui place à la tête de son armée; son départ pour l'Espagne, 204, 205. Son épuisement après la première campagne, 206. Accusé d'empoisonnement sur la personne du Dauphin, 208. Ses projets d'alliance avec Henri VIII, avec Jacques V d'Écosse, 209. Son rival le fait citer en parlement, 213. Ses lieutenants sur la frontière des Pays-Bas, *ib.* Conditions auxquelles il offre la paix, 219. Ses négociateurs, 222. Se rend au congrès de Nice; trêve qu'il y signe, 223 à 225. Son rival tend à se rapprocher de lui; prix qu'il attache à son alliance ; leur accord secret à Nice ; leur rencontre à Aigues-Mortes, 228 à 230. Désir du connétable de le réconcilier avec le roi, 234. Effet de son invasion, 235. Ses négociations avec Henri ; mariage

EBE

FAL FAR

GAI GAL

NAN NAR

OBE ODG

PAL PAN

de la fortune privée du trésorier qu'il fait condamner et exécuter ; il réforme le Châtelet ; son traité avec Philippe d'Évreux; n'est point vivement inquiété par la famille d'Angleterre ; feudataires ou alliés qu'il se concilie ; hommages qu'il reçoit; est sacré à Reims; arme chevalier le comte de Flandre ; se prépare à le secourir contre ses sujets ; belle armée qu'il rassemble ; division qu'il commande ; princes qui l'accompagnent, 425 à 431. Gagne la bataille de Cassel ; rétablit le comte de Flandre à Bruges ; licencie son armée; fait périr dans les tourments Guillaume le Chauve; ses rapports avec Édouard III ; il reçoit son hommage ; est en possession paisible du trône ; reconnu par le pape ; félicité par lui de ses sentiments pieux ; son faste ; ses rois courtisans ; son avidité ; ses règlements monétaires ; il fixe les limites entre les juridictions royale et ecclésiastique ; limite les usurpations des prélats; renouvelle les ordonnances de saint Louis contre les hérétiques, 432 à 440. Sa conduite dans le procès du comte Robert d'Artois ; ses ordonnances fiscales ; il convoite la couronne impériale ; ses hostilités et sa transaction avec Édouard, 443 à 448. Son acharnement contre la famille d'Artois ; secours qu'il prête au duc de Bourgogne ; autorise les débiteurs nobles à se libérer en payant une partie de la dette ; son éloignement pour les bourgeois ; il supprime les administrations municipales de Laon, de Toulouse ; reçoit l'hommage du roi de Majorque; ses mœurs, ses idées chevaleresques ; charme de sa cour ; il demande au pape de prêcher une croisade ; bulle qu'il obtient, 449 à 453. Est roi selon les idées de la noblesse ; fastueux, despote ; qualités brillantes, vices et travers de sa cour chevaleresque ; mariage de ses enfants ; fêtes qu'il donne ; il publie son projet de croisade ; serment que les princes prêtent à son fils ; ses ressources fiscales ; ses négociations avec le pape, 454 à 458. Cause de sa rupture avec l'Angleterre; colère et terreur que lui inspirent les opérations magiques de Robert d'Artois ; il emprisonne sa sœur, femme du coupable ; proclamé chef de la croisade; prête serment de passer en Syrie ; prend la croix ; réclame l'aide féodale de tout le royaume; fait juger par le parlement de Paris que le Languedoc est tenu à cette obligation ; ses menaces au pape, 458 à 464 Il règle un différend entre le Brabant et la Flandre ; nouveaux soucis que lui donne Robert d'Artois ; il cherche sans succès à s'approprier la Bretagne ; ses hostilités contre Édouard ; conseils pacifiques que lui donne la cour de Rome ; promesse qu'il en obtient ; il fait échouer ses négociations avec Louis de Bavière ; son voyage à Avignon ; souverains qu'il rencontre ou réunit ; il reçoit avec eux la croix des mains de Benoît XII ; empêche la réconciliation de l'empire avec l'Église, 466 à 472. Ses négociations avec Édouard ; il prend parti pour Bruce ; ses contestations avec le premier en Aquitaine ; il le fait provoquer par le comte de Flandre ; est près de renoncer à ses projets de guerre ; sentiments qui le poussent à la déclarer ; sa haine contre Robert d'Artois ; il somme Édouard de lui livrer ce prince ; ses apprêts ; ses alliés, ses ressources ; il ordonne de saisir la Gascogne ; marie son neveu avec l'héritière du duc de Bretagne, 472 à 478. Conseille le supplice du Flamand Zeyer ; comment qualifié par son rival ; commence les hostilités, 481 à 483. Conséquences de la guerre qu'il commence ; pourquoi la nation la considère comme à lui personnelle, 485 et suiv. Dernier effort du pape pour la prévenir ; il requiert le service féodal du dauphin ; fidélité des Écossais à sa cause ; son activité pour prévenir Édouard en Guienne ; ses capitaines ; concession qu'il fait à la noblesse du midi, 489 à 491. Prétextes de défi qu'il a donnés à l'empereur ; concession qu'il fait accorder aux Flamands, 492, 493. Griefs et mesures contre lui proclamés à la diète de Coblentz, 495. Ses dispositions militaires et maritimes ; ses négociations pour dénouer la ligue ; leur succès ; ses expédients fiscaux ; appui que lui donne le pape, il est défié par son rival qui entre en campagne ; rois et seigneurs qui marchent avec lui ; il s'apprête à défendre Cambrai, 496 à 500. Le comte de Hainaut passe dans son camp ; ses lieutenants demandent en son nom la bataille au roi d'Angleterre ; pourquoi elle n'a point lieu ; succès de ses troupes en Guienne, 501 à 514. Leurs incursions dans les Pays-Bas ; sa rupture avec le comte de Hainaut ; est attaqué par lui ; armée et flotte qu'il ébranle ; *chevauchées* de ses lieutenants en Flandre ; sa tentative de réconciliation avec cette province ; il la fait frapper d'interdir, 506 à 508. Il rejoint l'armée ; refuse un armistice au comte de Hainaut, 509. Se retire à Arras après la défaite de sa flotte ; met Tournay en défense ; n'a aucun motif de presser la fin de la

QUI QUI

TAL

WAL

XAI XIM

YOL YOL

FIN.

